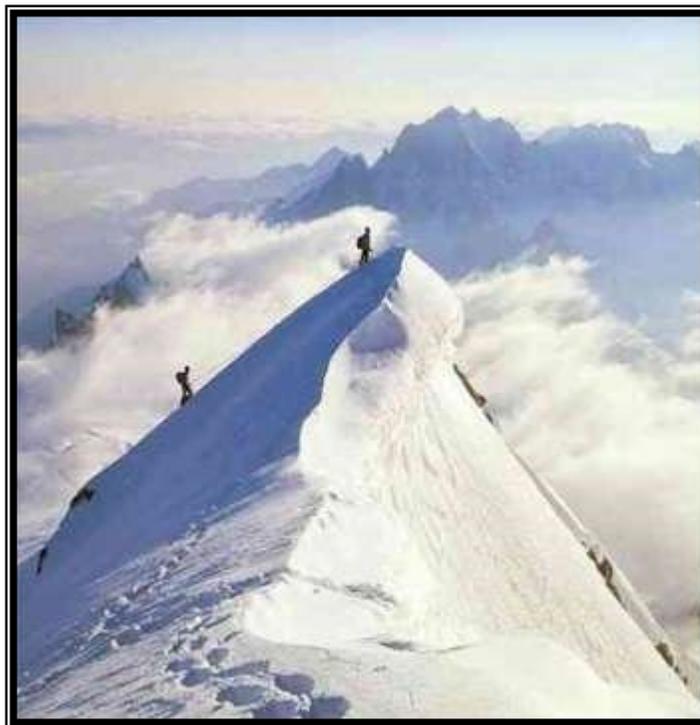


Dans ce numéro

Mot de la direction	
Dieu est partout	2
Billet de l'Évêque	
L'accueil	3
Note pastorale	
Des lieux pour se réchauffer	4
Actualité	
Prix du patrimoine religieux	5
Prix du mérite municipal	5
Formation à la vie chrétienne	
Pour une vie en abondance	6
Chronique culturelle	
« Coming out »	7
Spiritualité	
L'automne, saison de vulnérabilité	8
Dossier	
1) Où est Dieu aujourd'hui?	9
2) Dieu caché dans l'humain	10
3) Présence de Dieu dans ma vie	11
4) Où trouver Dieu?	12
Communiqués	
Vivre dans la paix et dans l'harmonie	13
La foi islamique tenue en grande estime	13
Les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes	13
Présence de l'Église	
Fermeture du bureau régional de Développement et Paix	14
Bloc-notes de l'Institut	
Se réconcilier à tout prix?	15
Vie des communautés	
AVENT 2006: Réjouissons-nous!	16
Vie liturgique	
Le rôle du chant et de la musique dans la liturgie	17
Écho du CPR	
Trouvailles de Jacques	18
En bref	19
Méditation	20

Où donc est Dieu?





Gérald Roy, v.g.
Directeur

Dieu est partout

Notre époque est bien étonnante : elle semble vouloir se passer de Dieu, mais elle ne s'est peut-être jamais autant posé la question de Dieu. Le vide causé par l'absence de Dieu dans nos vies nous fait sans doute chercher un moyen de combler cette lacune. Je pense aussi que la place qu'occupe l'Islam dans l'actualité, ces dernières années, aide drôlement à projeter la question à l'avant-scène de nos conversations. Mais ce Dieu dont on parle, qui est-il, où le trouve-t-on?

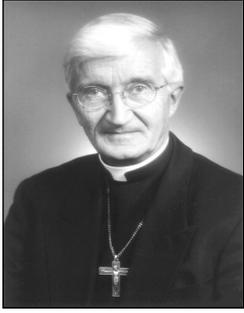
On se rappelle la question et la réponse du petit catéchisme de notre enfance : « Où est Dieu? Dieu est partout. » Pour certains, être partout fait de Lui un grand absent, comme s'il se dissimulait dans une espèce d'*énergie* répandue à la grandeur du cosmos. Il est bien difficile d'entrer en dialogue avec une énergie. Par ailleurs, on a bien raison de dire que Dieu est partout sauf, évidemment, où est le mal. Car le mal est l'absence de bien, donc de Dieu, puisque Dieu est le Bien suprême. Mais, concrètement, dans nos vies de tous les jours, où est-ce que je le rencontre, Dieu? À l'église? Dans mes prières? Dans les autres? Dans mes souffrances? À moins que ce soit Dieu qui, Lui, me rencontre là où je suis, là où je ne l'y attends pas.

C'est la question que nous avons posée ce mois-ci à quatre témoins de Dieu : M. Rodrigue Bélanger, un théologien, M. Mathieu Martin, un travailleur social, M. Louis-Philippe Renaud, finissant en éducation spécialisée et M. Paulo Médina, un étudiant de 15 ans. Nous les remercions chaleureusement de leur précieuse collaboration. De nombreux autres croyants et croyantes auraient pu nous offrir aussi des témoignages éloquentes sur Dieu. Si nous avons questionné tous nos lecteurs, nous aurions été impressionnés par la profondeur et la diversité des réponses.

Je pense personnellement que chaque personne a une relation originale, unique avec Dieu. Dans son amour personnalisé et son grand respect de l'autonomie de chacun, Dieu s'insère dans la vie de chaque personne sur la pointe des pieds, avec la délicatesse que seul l'amour peut inspirer. La rencontre de Jésus au puits de Jacob, avec une femme de Samarie qui avait tellement besoin d'amour, en est un bel exemple : « Donne-moi à boire... Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit donne-moi à boire, c'est toi qui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive » (Jn 4, 7 et 9). Les voies que Dieu prend pour nous toucher sont parfois bien surprenantes, et sans doute aussi impénétrables.

Partager notre expérience de Dieu, c'est comme répandre une bonne nouvelle : ça réjouit le cœur et ça peut produire des fruits nouveaux.

Où donc est Dieu pour toi? À chacun sa réponse.



M^{gr} Bertrand Blanchet
Évêque de Rimouski



L'accueil

Plusieurs prêtres, cette année, ont reçu de nouvelles affectations. Je les ai accompagnés au moment de leur entrée officielle dans les paroisses qui leur sont confiées.

J'en suis toujours revenu réconforté et je devine que les prêtres concernés ont partagé le même sentiment. À chaque fois, en effet, l'accueil avait été soigneusement préparé. Généralement, la personne qui préside l'assemblée de fabrique ou le comité de pastorale a formulé quelques mots de bienvenue au nom de tous et a assuré le nouveau pasteur de leur sincère collaboration. À plusieurs endroits, le maire a posé le même geste. L'occasion était belle aussi de présenter chacune des paroisses et leurs principaux responsables : délégués ou chargés des volets de la mission, etc. Après la célébration, il y eut toujours un bon moment d'échange fraternel autour du vin de l'amitié ou même d'un bon repas.

Ces gestes n'auraient en eux-mêmes rien d'extraordinaire mais ils n'étaient pas du tout banals. Car, en plusieurs endroits, les fidèles doivent affronter de nouveaux défis : secteur agrandi, nombre de célébrations eucharistiques diminué, responsabilités éventuellement plus lourdes, deuil de l'ancien pasteur et incertitude à l'égard de celui qui arrive, etc. En dépit de tout cela, l'accueil m'a paru inconditionnel.

J'aime bien y voir l'expression d'une foi authentique dans la mission du prêtre. On l'accueille comme quelqu'un qui ne vient pas en son nom ni pour lui-même. Il vient au nom de Dieu et pour les communautés. Les fidèles reconnaissent ainsi que ce n'est pas par leurs seuls efforts qu'ils bâtiront une véritable communauté chrétienne. Quelqu'un leur est envoyé et il devient instrument de Dieu pour leur transmettre des biens qu'ils ne peuvent se donner eux-mêmes. Voilà pourquoi toute communauté paroissiale est rattachée à un prêtre dont la personne même est signe de ces réalités.

De plus, cette attitude d'accueil est également symbolique d'une manière de se situer dans la vie. Nous pouvons accueillir comme des dons toutes les bonnes choses qui nous arrivent. Nous développons alors une spiritualité marquée par la reconnaissance et l'action de grâces. Quant à celles qui nous déçoivent ou nous perturbent, il est sans doute possible, même après une réaction négative, de les accueillir encore et de voir comment en tirer le meilleur parti. L'expérience nous apprend que ces difficultés s'avèrent souvent une occasion de croissance.

À cet égard, la manière dont les fidèles accèdent à la communion eucharistique peut être symbolique d'une attitude fondamentale. La main tendue pour accueillir le Corps du Christ devient représentative de l'accueil de tout ce qui survient dans notre vie, y compris ce qui nous unit au mystère pascal.

Agenda de M^{gr} Bertrand Blanchet

Octobre 2006

- 14 Installation de M. l'abbé Laval Gauvin (Luceville)
- 15 Installation de M. l'abbé Hermel Lahey (St-Jean-de-Dieu)
- 16-20 Plénière de la CECC (Ottawa)
- 21-22 VISITE PASTORALE – secteur *Pic Champlain* (RÉGION RIMOUSKI-NEIGETTE)
- 23 Réunion du Conseil pour les affaires économiques
- 24 Réunion d'équipe
- 28-29 VISITE PASTORALE – secteur *Les Montagnes* (RÉGION LA MITIS)
- 30 Conseil presbytéral de Rimouski (CPR)

Novembre 2006

- 1 a.m. : Réunion de la Table des services
- 4-5 VISITE PASTORALE – secteur *La Montée* (RÉGION LA MITIS)
- 6 Réunion d'équipe
- 6-7 Panel des régions (Radio-Canada à Montréal)
- 8 a.m. : Allocution (Ass. Québécoise des retraités du secteur public et parapublic)
- 11 p.m. : Session sur les funérailles
- 12 VISITE PASTORALE – La Rédemption (RÉGION LA MITIS)
- 13 Confirmations à Amqui pour tout le secteur *La Croisée* (RÉGION VALLÉE DE LA MATAPÉDIA)



Wendy Paradis, directrice
Pastorale d'ensemble

DES LIEUX POUR SE RÉCHAUFFER

Faire un voir sur le contexte culturel d'aujourd'hui, c'est vite reconnaître, entre autres, que les gens, de façon générale, sont davantage à la recherche de lieux de référence plus que de lieux d'appartenance. On aime magasiner ici et là pour combler ses besoins. On saisit le ponctuel, le court terme, le vite consommé et surtout, pas d'abonnement.

Est-ce le temps qui manque ou sa gestion qui fait défaut, peu importe, il y a un besoin d'immédiateté. Il en est de même pour ceux et celles qui sont à la recherche de spiritualité. Les lieux de référence tels les sanctuaires, les monastères, les maisons de retraite, de ressourcement, de silence, de solitude et les pèlerinages gagnent en popularité, alors que les lieux d'appartenance tels la communauté chrétienne et la rencontre dominicale perdent du terrain. Ces lieux de référence sont autant d'endroits où les chercheurs de Dieu vont pour se réchauffer, réchauffer son intérieur avec des personnes qui ont le feu pour Jésus Christ. Ils retrouvent une chaleur réconfortante et une lumière rassurante qui éclaire la route et donne sens à leur vie.

La communauté chrétienne ne perd pas de sa vitalité si elle sait saisir l'opportunité d'offrir ses lieux de référence. Mais où sont-ils? C'est une église ouverte où en tout temps on peut aller s'asseoir, une petite cellule de vie qui offre 3 à 4 rencontres annuellement, une implication ponctuelle à une catéchèse, des groupes de prière qui acceptent l'irrégularité de ses participants, une session de ressourcement, une retraite, une participation à la guignolée et encore...

Le contexte culturel nous oblige à faire Église autrement. La fréquentation des lieux de référence ne pourrait-elle pas être un chemin nécessaire pour découvrir la grandeur des lieux d'appartenance?

Déjà plusieurs communautés chrétiennes du diocèse ont de ces lieux de référence ou encore ces points d'eau où il fait bon s'arrêter. Peut-être pourrions-nous voir si chacun des volets de la mission aurait avantage à offrir dans son champ d'action pastorale un lieu ou un événement ponctuel qui répondrait à ce besoin d'immédiateté et ce désir de se réchauffer à la Parole.

Ainsi on risquerait en chemin de se rapprocher de l'expérience des disciples d'Emmaüs: « *Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous quand il nous parlait en chemin, quand il nous expliquait les Écritures?* » (Lc 24-32).

PRIX DU PATRIMOINE RELIGIEUX

Le Conseil de la Culture du Bas-Saint-Laurent, en collaboration avec les huit MRC du territoire, a dévoilé le nom des lauréats régionaux des Prix du patrimoine du Bas-Saint-Laurent (la 5^e édition depuis 1998) lors d'un dîner de gala présenté à l'Auberge sur Mer de Notre-Dame-du-Portage le dimanche, 10 septembre 2006. Les Prix du patrimoine viennent récompenser les efforts de ceux et celles qui contribuent à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine vivant, bâti ou paysager dans notre région.



Mme Nathalie Tremblay, maîtresse de Notre-Dame-du-Portage, M. Michel Lavoie, et Mme Victoire Marin, maîtresse de Grosses-Roches

Dans la catégorie : « Sauvegarde, restauration et conservation » (organismes, entreprises, établissements scolaires et conseils de fabriques), la Corporation archiépiscopale catholique romaine de Saint-Germain-de-Rimouski – finaliste au niveau local le 11 juillet dernier – s'est méritée un prix régional pour les travaux qui ont été exécutés au cours des phases I et II de la restauration de l'archevêché (2004 et 2005). Dans son évaluation, le jury a accordé une note parfaite au dossier de candidature, reconnaissant du même coup que ce projet prestigieux se démarquait avantageusement « *par la grande recherche d'authenticité démontrée par ses promoteurs* ».

En guise de récompense, le Conseil de la Culture du Bas-Saint-Laurent a remis à M. Michel Lavoie, économiste du diocèse de Rimouski et président du Comité de financement des travaux de restauration, une œuvre d'art unique, un vase de l'artiste Marc Millette, céramiste-potier.

Sylvain Gosselin

PRIX DU MÉRITE MUNICIPAL

Il y a au Québec une *Semaine dite de la municipalité* pendant laquelle on décerne des prix dont celui du **Mérite municipal**. Ce prix est un hommage public à l'engagement d'individus et d'organismes qui contribuent à améliorer la qualité de vie des citoyens et citoyennes de leur milieu. Cette année, deux résidents du Témiscouata ont été honorés : M^{me} **Lucie BOSSÉ** de Saint-Louis-du-Ha! Ha! et M. **Roland MORIN** de Saint-Honoré.



En présentant la lauréate, on rappelait qu'en 1922 un groupe de femmes aux talents et aux intérêts variés fondaient le Cercle des fermières de Saint-Louis-du-Ha! Ha! et que depuis ce temps des centaines de femmes s'y engageaient dans le but d'améliorer la qualité de vie des citoyens de leur communauté. « *Leur action est concrète : collectes d'argent, de nourriture et de vêtements, soutien financier à des organismes humanitaires et transmission de techniques de métiers d'art comme la broderie et le tissage. La raison de leur succès est claire : l'ouverture d'esprit et la générosité des membres du cercle dans toutes leurs activités* ».



Du lauréat qualifié d'*infatigable* et de *persévérant*, on reconnaissait que sans lui, plusieurs projets de la municipalité n'auraient sans doute jamais vu le jour. « *Alors qu'il était chef de caserne, la brigade des pompiers achète un garage fermé et le transforme en centre communautaire. Plus tard, il organise une collecte de fonds pour la construction d'une résidence pour personnes âgées. Aujourd'hui, la villa Saint-Honoré permet à 30 aînés de demeurer dans leur village natal, près de leur famille. Instigateur du projet de relance du mont Citadelle, Roland Morin travaille maintenant à un projet touristique d'envergure qui pourrait voir le jour en 2008* ».

RDes/



Formation à la vie chrétienne

Pour une vie en abondance...

Pour une vie en abondance, les six régions de notre Église locale font des choix courageux et marchent dans la confiance pour une revitalisation des différentes communautés.

Dans la région de Matane, l'Esprit semble souffler plus fort que le vent qui fait tourner les palmes des éoliennes. Les trois secteurs multiplient les réunions et cherchent des catéchètes pour assurer l'initiation chrétienne des nouvelles cohortes de jeunes en soif de Bonne Nouvelle. Les grands-parents s'en mêlent, des gens s'impliquent, des parents consciencieusement deviennent catéchètes. Une seule paroisse n'arrive pas à générer ses catéchètes pour la présente année. On connaît un début d'année éprouvant, mais plein de promesses.

La région de la Vallée de la Matapédia a pris une bonne vitesse de croisière. Les secteurs fourmillent de projets. Les catéchètes d'Amqui ont vécu un ressourcement au Village des Sources et leur prêtre modérateur a préparé un imposant dossier pour assurer un ressourcement continu des catéchètes. Tous les secteurs investissent dans les comités de préparation au baptême.

La région de Rimouski-Neigette prend le pas vers plus d'unité. Les forces se traduisent en termes de ressources compétentes, de soutien généreux, de qualité de présence aux jeunes, de désir de constituer un NOUS. Soulignons que les nouveaux responsables, agents mandatés, au niveau de la ville qui constitue plus de la moitié du diocèse en terme de population, effectuent un travail monstre pour assurer un bon départ aux différentes équipes: prise en compte de la situation, informations, sensibilisation, inscriptions, planification, rien n'est négligé pour que tout s'harmonise avec les orientations de notre diocèse. L'autre secteur et les paroisses seules accueillent dans la foi et l'espérance les imprévus de la route sans se laisser dérouter par les exigences du quotidien.

La région de Trois-Pistoles fait face à des changements dans chacun des secteurs ce qui oblige forcément à des réajustements dans la façon de faire. Le secteur de la Terre à la Mer a le vent dans les voiles. Tous les parcours continuent et on mettra l'accent sur les activités intergénérationnelles et sur une vie chrétienne cohérente. Celui de Trois-Pistoles doit s'organiser pour assurer au mieux l'initiation chrétienne de ses jeunes. Le secteur de Saint-Jean-de-Dieu, même s'il a encore des besoins à combler, a recruté des catéchètes après avoir investi dans la sensibilisation de la communauté à ses responsabilités.

Dans la région du Témiscouata, le JAL et le secteur Le Haut-Pays témoignent de leur entraînement à prendre des responsabilités dans la paroisse. Une partie du secteur Des Montagnes et des Lacs peine à prendre le pas et à assurer tous les parcours après trois ans de mise en place, mais des signes évidents nous permettent d'espérer le meilleur. Les autres secteurs consolident les acquis pour mieux répondre aux orientations.

La région de la Mitis demeure plus stable, un seul secteur connaissant un changement. Il faut cependant souligner que toutes les paroisses n'avancent pas au même rythme. Une expérience nouvelle prend forme à Saint-Donat : les jeunes participent à une ADACE par mois et s'y impliquent de mille manières : partage de la Parole, catéchèse intégrée, chant, musique, période de questions sur le déroulement, gestuel... Une expérience intéressante et prometteuse !

Faire confiance, croire au meilleur de chacun, chacune et surtout à la fidélité de notre Dieu pour son peuple, voilà les attitudes à privilégier pour une vie en abondance !

Gabrielle Côté, R.S.R.
Responsable du Service de Formation à la vie chrétienne



"Coming out"

«Coming out...», un phénomène religieux actuel qu'on pourrait rendre en français par le mot *témoignage*. De quoi s'agit-il? Des laïques, qui, hier, n'auraient pas osé affirmer ouvertement leur foi en Dieu et l'élan d'amour de leur cœur, témoignent en pleine télé ou par leur engagement sur le terrain. C'est le cas, par exemple, de Marcel Leboeuf, témoin du pèlerinage de Compostelle; de Marie-Josée Toupin, Hughes Dionne et tant d'autres. Il s'en trouve également tout près de nous. Marthe Babin, femme discrète mais très engagée, témoigne, ici, de son désir de réenchanter le monde. Je lui dis un cordial merci.

Q. Marthe, dans votre cas, peut-on parler d'héritage religieux?

M.B. Petite, je me souviens de mon père syndicaliste pratiquant devant nous ses discours pour l'égalité et la justice. Le journal de ma mère me révèle sa foi. Elle l'a reçue de sa famille et des religieuses. Mais le Dieu de mon enfance m'a « volé » mes parents! Ils étaient croyants et pourtant Dieu leur a « enlevé la vie » au moment où j'étais pré-adolescente. Je m'éloigne de ce Dieu!

Q. Alors, il s'en est suivi, j'imagine, des années d'errance, de recherche?

M.B. Jeune fille, l'homme que j'aimais était croyant, je me suis mariée à l'église. Le discours de l'Église ne répondait plus à mes critères de femme en émancipation. J'ai pris alors du recul par rapport à l'institution. Ma participation aux mouvements sociaux des années soixante-dix et mon « esprit critique » auront réussi à me convaincre que par l'action on peut changer cette société que j'observais avec ma lunette sociologique.

Q. Le travail sur le terrain accomplit alors un nouvel amarrage à votre héritage?

M.B. C'est par des études complémentaires et mon implication bénévole pour la cause des femmes en difficultés et maintenant à L'Entraide le Rameau et surtout auprès de ma famille que je retrouve le Dieu que mes parents m'ont laissé en héritage. Pas Celui de ma conception « d'ado » mais celui de mon héritage! Mes petits enfants sont baptisés, leurs parents en ont décidé ainsi. Les contradictions me questionnent! Habitée d'une réserve et de « mon esprit critique », pour mieux comprendre, je décide de m'inscrire au cours Mess'age chez les Sœurs du Saint Rosaire. À travers l'Histoire de l'Alliance de Dieu avec son Peuple dans la Bible, je reconnais mon histoire. Le Nouveau Testament me montre le chemin qui donne sens à ma vie, et je retrouve le Christ, le grand Amour qui a habité ma mère au moment où sa vie a basculé.

Q. «En Chantier» pose la question : «Dieu, où est-il». Quelle est votre réponse?

M.B. Aujourd'hui, dans mon bénévolat à L'Entraide le Rameau, je reconnais la Présence de Dieu dans ces parents au parcours difficile. Lorsque je visite un père de famille au Centre de détention et que je lui parle de son enfant, je vois l'Amour Vivant présent dans celui qui souffre. Le Christ nous a enseigné l'Amour. L'adolescente souffrante que j'étais ne pouvait voir ce Dieu. Il m'est donné maintenant de le voir dans l'autre et de L'aimer. Les discours que papa faisait à la radio en faveur de la justice pour les travailleurs étaient mon héritage. Je le reconnais. Il m'aura fallu un long parcours pour retrouver l'Amour reçu en héritage. Il était là dans mes souffrances, mes études, les personnes que je rencontre dans mon bénévolat et dans mes enfants et mes petits enfants. C'est par ce chemin que je vois ma vie « réenchanter ».

Réal Pelletier
pelke@globetrotter.net

Si l'occasion fait le larron, le bon exemple aussi entraîne.



Ida Deschamps, rsr

L'automne, saison de vulnérabilité

Les grands arbres exposent leurs feuilles aux vents froids et bourrus d'octobre. Tout ce qui est vie et verdure leur est enlevé. Et pourtant ils s'ouvrent, dépouillés, à une autre saison.

Croître et grandir signifient changer. Les arbres nous le disent. La vie nous le dit. Jésus nous le dit. Un des plus beaux aspects de l'Incarnation est que le Fils de Dieu s'est permis d'être vulnérable. Il s'est dépouillé de ce qui le faisait égal à Dieu et il a épousé notre humanité. Par amour pour nous, il s'est ouvert à la possibilité de l'échec, de la blessure, de l'incompréhension, du rejet, toutes choses que nous appelons nos morts quotidiennes. Chaque fois que Jésus s'ouvrait aux autres, chaque fois, il s'exposait à être vulnérable.

Être vulnérable, ce n'est pas être faible et permettre à quiconque ou à n'importe quoi de nous blesser. C'est, au contraire, être habité d'une force intérieure qui nous pousse à aimer à la manière de Jésus, même si nous risquons d'être blessés. Être vulnérable de cette manière, c'est choisir librement



- ◆ d'être ouvert à l'autre qui qu'il soit
- ◆ d'être fidèle à nos convictions dans l'adversité
- ◆ de prendre le risque de parler et d'agir même si nous nous exposons à l'incompréhension, au rejet, à la condamnation
- ◆ de partager notre foi même si nous risquons d'être mis en question, ignoré, ridiculisé ou considéré stupide
- ◆ de nous exposer à l'échec en essayant de découvrir et d'utiliser nos talents
- ◆ d'aimer, de continuer d'aimer malgré l'indifférence et le mépris.

Plus encore, être vulnérable, c'est expérimenter le pouvoir paradoxal de l'abandon de nous-mêmes à Dieu. C'est permettre à l'Esprit de Dieu de venir et d'agir en nous et par nous. C'est savoir qu'avec le cœur abandonné et confiant, nous pouvons tout par Celui qui nous donne sa force.

En ce mois d'octobre, arrêtons-nous et permettons aux feuilles qui tombent de nous rappeler l'appel à être vulnérables, l'appel à être ouverts à la possibilité d'être blessés, l'appel à croître à partir des morts quotidiennes et d'aimer à la manière de Jésus,



Jésus, maître des saisons du cœur, prends cette peur de l'hiver en moi et transforme-la en joie et en confiance. Aide-moi à apprendre que chaque saison renferme son lot de bénédictions. Accorde-moi la grâce de la vulnérabilité, afin que je puisse t'abandonner mon cœur et aimer comme tu aimes. Marche avec moi quand je veux fuir les aspects rebutants de la vie au lieu de vouloir grandir à travers eux.

AMEN.

D

a

s

s

i

e

r

.

.

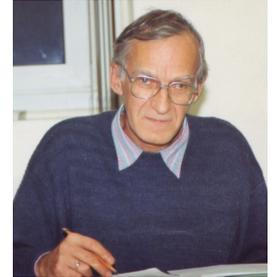
.

Dieu caché dans l'humain

Je vais vers l'est, personne; vers l'ouest, je ne l'aperçois pas; il œuvre au nord, je l'ai manqué; il vire au sud, je n'ai rien vu. Pourtant lui, il connaît bien mon chemin. (Job 23, 8-10)

Un Dieu derrière les nuages?

On se souvient de la boutade de ce cosmonaute russe revenant de son odyssee dans l'espace qui déclare, narquois, qu'il n'a pas rencontré Dieu. Comme si Dieu vagabondait dans l'espace en attente d'un patrouilleur du Soviet suprême dérivant en apesanteur. Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on rêve de découvrir Dieu au bout d'une démonstration ou de le surprendre au bout d'un télescope ou d'un microscope.



Un Dieu tout usage?

Ou encore, à l'exemple du peuple élu qui s'impatiente au pied du Sinaï, nous implorons le premier raisonneur ou le premier magicien venu: "Allons! Fais-nous un dieu qui marche à notre tête..." (Ex: 32,1). C'est l'épisode du veau d'or réédité tant de fois dans les idoles qui peuplent notre ciel vidé de Dieu. Devant un Dieu qui se dérobe à nos rendez-vous trop humains ou aux limites de notre compréhension, la pente toute naturelle est d'en fabriquer un à notre mesure ou au gré de nos fantaisies.

Il y a encore nos façons maladroites d'associer Dieu à nos combines, à nos jeux de ficelles et à nos soifs de pouvoir. Le Tentateur s'est même essayé à pousser Jésus dans cette voie: si tu es le Fils de Dieu, fais-nous un pain magique, fais-nous le saut périlleux, fais-toi un pouvoir sans partage. *Dieu avec nous!* ont crié de part et d'autre des armées entières avant de ruer les unes contre les autres. On pourrait allonger sans fin ces cautions plus ou moins avouables que les fils d'Abraham- juifs, chrétiens, musulmans- ont réclamées à leur Dieu commun.

Un Dieu de parole et de vie

Il faut d'abord reconnaître que Dieu ne se tient pas toujours avec qui l'on pense, qu'il ne se révèle pas forcément dans nos formules reçues, dans nos conventions pieuses, ni même dans nos prétentions doctrinales. On le trouvera plutôt dans la révolte de Job, dans le repentir de David, dans les amours trompées d'Osée, dans le magnificat de Marie, dans la confiance de Zachée, dans les aveux de la Samaritaine et par-dessus tout, dans la vie même de son Fils parlant et agissant au cœur de l'humain. Notre curiosité sur Dieu s'en trouvera davantage satisfaite que dans nos pauvres discours qui ne sont que des balbutiements qui risquent d'abîmer Dieu ou d'en faire une idole.

Un humoriste a dit: "Dieu est partout; le problème, c'est que moi je suis toujours ailleurs." Il y a tant de prétextes et de faux-fuyants que nous savons inventer pour nous soustraire à la présence et à l'action de Dieu. Bien sûr, nous sommes assez assidus à fréquenter Dieu sur papier: lectures spirituelles, liturgie, textes de méditation... Mais Dieu nous donne aussi rendez-vous sur toute la page de notre agenda quotidien: il nous attend dans nos projets, dans nos rencontres avec le prochain, dans les leçons de la vie, dans la beauté des choses, dans nos faits divers... Il est là où nous nous laissons conduire par son Fils et son Esprit

Rodrigue Bélanger
Nazareth

Présence de Dieu dans ma vie

Comment Dieu est-il présent dans ma vie quotidienne?



Vite comme ça, je dirais que je suis conscient de sa présence aussi souvent que j'y pense dans mon lit, dans l'auto, au travail, devant la maladie ou devant une grande joie...

Dieu a toujours été un peu là. D'éducation catholique comme la plupart de celles et ceux de mon âge (56 ans), j'ai d'abord connu le petit catéchisme, la messe, les vêpres, les filles en rangs sages (mais déjà attirantes !) de l'autre côté de l'allée centrale, quand nous « marchions » au catéchisme.

Vers 20 ans, j'ai pas mal tout lâché comme plusieurs. J'ai arrêté de pratiquer, je suis allé voir les autres religions, me disant qu'elles se valaient bien toutes et que Dieu était au-dessus de tout ça. Comme moi d'ailleurs... Mais je n'ai jamais nié son existence! J'ai toujours cru dans la présence d'un « Être supérieur ».

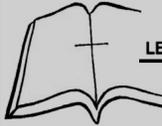
Puis, à 50 ans, c'est peut-être l'âge qui veut ça, le gros virage : les sessions « MessAge » (cours sur la Bible) me remettent face à face avec ce Dieu qui me dit, d'une couverture à l'autre de la Bible : « Arrête d'avoir peur!... Tu comptes beaucoup pour moi et je t'aime ». Ouf!

Depuis ce temps, je me glisse tellement confortablement dans la peau de l'enfant, celle d'un enfant de Dieu, certain, certain qu'il fait tout pour mon bien, même si je ne comprends pas toujours tout de suite. Je n'ai qu'à lui faire confiance, comme à papa-maman. Avant comme après ma mort. Je me blottis en lui; je deviens à chaque fois plus détendu et plus tolérant!...

Devant chaque personne malade ou ayant de la peine, je prie. Devant les nouvelles à la télévision, je prie. Devant les beautés de la vie et de ma vie, je prie. Je prie parfois pour dire merci. Je pense même que je prie des fois pour rien, mais je ne pourrais pas vous expliquer comment ça se fait. En écrivant ces lignes, je prie... pour que chacune et chacun de vous ait aussi moins peur...

Je vous laisse avec cette phrase d'un psaume (139,3), qui m'est sautée dessus en préparant ce texte : « Tu es le compagnon de toutes mes routes ».

Mathieu Martin
Rimouski

 <p>LE CENTRE DE PASTORALE 49, St-Jean-Baptiste Ouest Rimouski (Québec) G5L 4J2</p>	 <p>MONUMENTS TBM INC. 264, boulevard Sainte-Anne Pointe-au-Père (Québec) G5M 1J8</p> <p>Guy Martin Gérant des ventes</p> <p>Sans frais : 1 800 463-0900 Téléphone : (418) 723-3033 (bur.) Télécopieur : (418) 723-6138</p>
---	---

D
a
s
s
i
l
e
r
.

Où trouver Dieu?

D a s s i e r

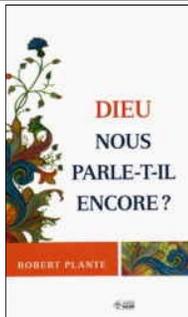
Voici une question que les chrétiens se posent depuis toujours, mais qui semble prendre plus de place dans la pensée de l'être humain d'aujourd'hui. En effet, Dieu est partout, même dans les milieux hostiles où Il se retrouve pour reconforter les gens et les guider vers le bien. Quant à moi, il m'a fallu près de 15 ans pour me poser cette question. Je fus baptisé jeune et pendant un long moment je vivais une vie de chrétien sans me poser trop de questions: qui était Dieu? Comment Dieu a-t-Il existé, comment Le retrouver?



C'est vers l'adolescence, une période de vie où on veut tout savoir, que j'ai commencé à me poser des questions sur Dieu. C'est alors à ce moment-là que j'ai décidé de suivre une démarche pour la confirmation pour que je puisse connaître ce mystérieux Dieu dont tout le monde parle. Recevoir le sacrement du pardon m'a vraiment illuminé, j'ai appris à me sentir de plus en plus proche de Dieu. Ce que j'ai appris c'est que Dieu est partout et qu'il est facile à retrouver, juste en Le laissant entrer dans notre cœur. On peut Le retrouver dans notre vie quotidienne aussi, par exemple quand on voit quelqu'un faire un acte de bonté, je vois, le bon Dieu en lui; quand je me lève de bonne humeur, je sens Dieu plus proche de moi; quand je vois quelqu'un faire un sourire, pleurer, je vois Dieu encore plus.

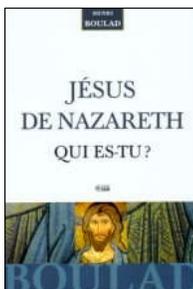
Je ne Le vois pas en chair et en os, mais je sens son Esprit près de moi. On n'est pas obligé d'aller à l'Église pour rencontrer Dieu. L'Église est un lieu pour rencontrer Dieu en groupe et pour recevoir l'Esprit Saint en communion. Pour moi prier est la meilleure façon de rencontrer Dieu, je me sens très proche de Dieu, je me sens seul avec Lui et je sens qu'Il m'entend avec amour. Cela me rassure quand je dors et quand je me lève pour une nouvelle journée, cela m'inspire beaucoup c'est comme si Dieu était mon copain d'école. Dieu est partout, il nous suffit juste de faire un petit effort et Il vient en nous. Dieu rencontre chacun de nous à notre façon et chacun de nous a sa façon à Lui de Le rencontrer. Notre façon à nous est souvent la meilleure. Laissez-vous emporter par la grâce de faire du bien et vous rencontrerez Dieu à tout moment et partout où vous irez!

Paulo Medina, 15 ans
Rimouski



PLANTE, Robert :
Dieu nous parle-t-il encore ?
Éd. Anne Sigier, 2004, 164 p., 18,95

À partir de son expérience de croyant, l'auteur partage sa conviction que Dieu parle encore dans la nature, dans les textes de la Bible, dans l'Église institutionnelle malgré des interférences occasionnelles.



BOULAD, Henri :
Jésus de Nazareth. Qui es-tu ?
Éd. Anne Sigier, 2006, 145 p.

« L'auteur nous amène à considérer la place centrale du Christ dans l'histoire ainsi que son rôle de force unificatrice de toute l'humanité, et même de tout le cosmos, en un seul Homme parfait. »

Vous pouvez consulter notre site web:
www.librairiepastorale.com

Nous pouvons recevoir vos commandes par téléphone: 418-723-5004

par télécopieur: 418-723-9240
ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel de la librairie du Centre de pastorale se fera un plaisir de vous répondre.

Marielle St-Laurent
Monique Parent
Micheline Ouellet

VIVRE DANS LA PAIX ET L'HARMONIE

Le 13 septembre, au moment où se sont déroulés au Collège Dawson à Montréal les événements tragiques que nous avons encore tous bien présents à l'esprit, les évêques du Québec se trouvaient réunis en assemblée plénière au Cap-de-la-Madeleine. Tous ont alors voulu exprimer leur tristesse et sympathiser avec les familles éprouvées et l'ensemble de la population qui a été touché. C'est en leur nom que M^{gr} Gilles CAZABON, l'évêque de Saint-Jérôme, leur président, a présenté et diffusé ce message :

« Devant un si terrible événement, nous constatons combien la vie est fragile. La panique et l'angoisse font, malheureusement, parfois partie de notre quotidien. Nous espérons cependant qu'ensemble, gens de tous les milieux et de toutes les croyances, nous apporterons notre soutien aux personnes en difficulté, afin que notre société puisse vivre dans la paix et l'harmonie ».

LA FOI ISLAMIQUE TENUE EN GRANDE ESTIME

Le 22 septembre, dans les jours qui ont suivi la tempête médiatique suscitée par les propos du pape Benoît XVI tenus dix jours plus tôt à l'université de Ratisbonne, en Bavière, l'Institut dominicain d'études orientales, une institution catholique de recherche de niveau international établie au Caire, a tenu à émettre ce communiqué :

« Dans une allocution académique qui n'avait pas pour sujet le point de vue de l'Église catholique sur l'Islam, le pape Benoît XVI a cependant choisi des auteurs médiévaux et des citations réductrices qui ravivent les polémiques du passé. Ces propos ressentis par de nombreux musulmans comme maladroits et blessants risquent d'encourager les extrémistes de tous bords, tant chrétiens que musulmans, et mettent en grand danger les avancées du dialogue réalisées au cours des dernières décennies.

« L'Institut Dominicain d'Études Orientales (IDEO), dans sa longue expérience de vie et de travail avec les musulmans en Égypte, témoigne de la possibilité et de l'urgence de travailler dans un dialogue respectueux, positif et sans concessions. L'IDEO relève positivement les regrets exprimés le dimanche 17 septembre par Benoît XVI pour les termes qu'il a employés et veut recevoir comme un encouragement adressé à tous les croyants la déclaration du Cardinal Bertone, secrétaire d'État, selon laquelle l'Église catholique continuera à tenir la « foi islamique » en grande estime selon les propres termes du Concile Vatican II (Nostra Aetate, 3) ».

LES RELATIONS DE L'ÉGLISE AVEC LES RELIGIONS NON CHRÉTIENNES

L'Église regarde aussi avec estime les Musulmans, qui adorent le Dieu un, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète; ils honorent sa Mère virgine, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement, où Dieu rétribuera tous les hommes ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne.

Si, au cours des siècles, de nombreuses dissensions et inimitiés se sont manifestées entre les chrétiens et les musulmans, le Concile les exhorte tous à oublier le passé et à s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté » (Vatican II, Déclaration Nostra Aetate, 3).

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Développement et Paix

FERMETURE DU BUREAU RÉGIONAL

Développement et Paix a récemment fermé son bureau régional de Rimouski -situé au Grand Séminaire- qui desservait les diocèses de Rimouski, Gaspé et Ste-Anne-de-la-Pocatière. Cette fermeture s'est inscrite dans un plan de restructuration de l'organisme, adopté en juin dernier devant des dépenses qui croissent au fil des ans et des revenus qui demeurent stables.

Les trois diocèses de la région relèveront maintenant du bureau régional de Québec, où oeuvrent les deux personnes animatrices hors-pair que sont Claudine Gagnon et Éric Chastenay. Les coordonnées du bureau régional de Québec sont : 1073, boul. René-Lévesque Ouest / Sillery (Québec) / G1S 4R5 / tél. : (418) 683-9901.

La gestion de la collecte du carême continuera toutefois de se faire régionalement. Les dons amassés dans le cadre de cette campagne pourront donc encore être envoyés à l'Archevêché.

C'est avec tristesse que je dis un au revoir plein de reconnaissance à toutes les personnes de cœur et de conviction que j'ai eu le privilège de côtoyer au cours des trois années où j'ai agi à titre d'animatrice régionale.

Le bureau régional ferme, mais *Développement et Paix* reste bien vivant! En effet, des dizaines de membres et sympathisant/es s'engagent un peu partout sur le territoire dans la réalisation des deux campagnes annuelles du mouvement, une campagne de sensibilisation du public canadien à l'automne –qui porte cette année sur la responsabilité des compagnies minières- et une campagne de collecte de fonds réalisée au printemps servant à appuyer des projets de développement durable au Sud. De plus, vous êtes nombreux, à chaque année, à soutenir par un don la mission de l'organisme. À chacun/e de vous, généreux bénévoles et donateurs, un MERCI IMMENSE !!! Et sachez que votre précieuse participation est, à mon sens, plus que jamais nécessaire à la vitalité du mouvement !

Que les efforts conjugués de tous ceux et celles qui croient en un monde meilleur permettent un jour à tous les habitant/es de cette planète de vivre dans la dignité et dans la paix, dans un respect profond et une répartition équitable des ressources.

Au plaisir de vous recroiser à un autre carrefour,

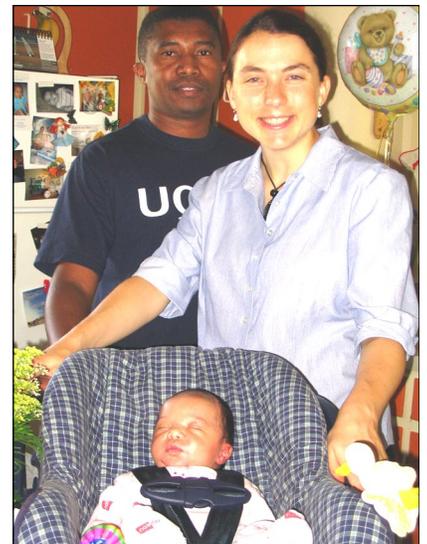
Isabelle Lavoie

P.S. Les personnes qui aimeraient joindre l'organisme sont toujours les bienvenues ! Elles peuvent communiquer avec Thérèse Sagna, présidente du Conseil diocésain de Rimouski soit par téléphone (418-562-5163) soit par courriel (therese.sagna@globetrotter.net)

Le 21 septembre,
Isabelle donnait naissance
à une jolie petite Christina.

Nos meilleurs vœux
à Isabelle,
à Jean, son époux,
et à Christina.

La Direction



Éditorial

SE RÉCONCILIER À TOUT PRIX?

Le 8 septembre, Rome annonçait la création d'une société de vie apostolique visant à ramener dans le giron de l'Église les cinq prêtres, le seul diacre et les quelques séminaristes qui ont quitté (ou qui ont été exclus de) la *Fraternité sacerdotale Saint-Pie X*, fondée en 1970 par M^{gr} Marcel Lefebvre à Écône en Suisse.

La nouvelle déjà m'attristait, mais le commentaire entendu plus tard m'attriste plus encore. Le supérieur de cette nouvelle société, appelée *Institut du Bon-Pasteur*, est nul autre que l'abbé Philippe Laguérie, une figure emblématique du courant intégriste français, qui fut de 1984 à 1998 curé de Saint-Nicolas-du-Chardonnet à Paris et qui, en 1998, obtint de la Mairie de Bordeaux l'autorisation de pouvoir occuper l'église Saint-Éloi. Une forte personnalité que celle de cet abbé Laguérie! Lui et un collègue, l'abbé Paul Aulagnier, qui fut longtemps le bras droit de M^{gr} Lefebvre, ont été exclus de la *Fraternité sacerdotale Saint-Pie X* pour divergences de vue avec le supérieur général, M^{gr} Bernard Fellay. Déclaré de droit pontifical, le nouvel *Institut du Bon-Pasteur*, bien qu'établi dans le diocèse de Bordeaux, relèvera directement de Rome. La messe et les autres sacrements qui y seront célébrés le seront selon les rites qui étaient en vigueur en 1962, et bien avant le concile Vatican II. Tous les prêtres, qui en seront membres, se verront interdits de célébrer la messe selon notre rite actuel. C'est là une première! Ils n'utiliseront que le Missel de saint Pie V, pas du tout celui de Paul VI.

Le 13 septembre, de Paris nous arrive le premier commentaire. Dans une conférence de presse qu'il a lui-même convoquée, l'abbé Laguérie fait cette déclaration : « *Nous avons maintenant dans les mains un véritable outil, avec son pouvoir d'incardiner des prêtres, d'appeler aux ordres, d'ouvrir un séminaire et d'avoir des ordinations* ». Étonnant! L'abbé Laguérie n'a plus dès lors qu'un objectif : ouvrir de nouvelles paroisses. Une action qu'il n'entend pas limiter au sud de la France puisque déjà des négociations sont en cours pour en acquérir une à Rome. « *Il nous faut trouver des paroisses en ville*, précise-t-il. *Si (des églises) sont désaffectées, il faut les acheter* ». Poursuivant avec la même assurance, il reconnaîtra que « *désormais il (leur) est possible de poser la question de la responsabilité propre de l'Église dans la crise qu'elle traverse aujourd'hui* ». Enfin, il conclura en ces termes : « *Je vois bien aujourd'hui que le pape est en train de reconstruire un véritable gouvernement de l'Église pour réintroduire un peu de sérieux dans la liturgie et l'interprétation du Concile* ».

Que Rome cherche par tous les moyens à refaire l'unité des chrétiens, cela se conçoit très bien. Il y a lieu même de se réjouir des efforts qui sont faits en ce sens, aussi bien en direction des grandes Églises de l'Orthodoxie et du Protestantisme que de tous ces petits groupes dissidents qui au cours des âges se sont éloignés, puis détachés. Ils vont dans le sens de la prière même du Christ : « *Qu'ils soient un!* ». Mais toutes ces réconciliations doivent-elles se faire à n'importe quel prix? Celle-ci justement, avec une poignée de dissidents de la dissidence, n'est-elle pas trop cher payée? Quand on entend ce même abbé Laguérie déclarer qu'il ne sera pas possible aux prêtres de cet *Institut* dont il est le supérieur de participer à une concélébration, telle celle de la messe chismale, ne peut-on pas avec raison se demander si vraiment on est en marche vers l'unité?

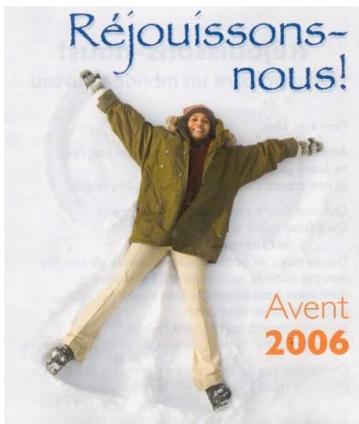
Mais dans toute cette histoire, ce qui me semble plus grave encore, c'est le risque couru d'un retour en arrière et d'une remise en cause des acquis majeurs de Vatican II. Quand on pense aux années d'espérance qui ont entouré l'annonce par le pape Jean XXIII d'un aggiornamento dans l'Église, quand on pense à toutes ces années de recherche qui ont précédé puis accompagné le Concile, quand on pense à ce qui en est ressorti – constitutions, décrets et déclarations - et à tout ce dont on vit depuis, le seul fait d'imaginer que tout cela puisse être remis en cause par une poignée d'intégristes est tout simplement navrant!

René DesRosiers, directeur
Institut de pastorale

AVENT 2006

RÉJOUISSONS-NOUS!

À compter du 3 décembre, premier dimanche de l'Avent, la revue *Vie liturgique* propose de renouer avec une pratique antérieure : le choix d'une thématique unifiée pour l'ensemble de l'année liturgique. Un seul thème est donc suggéré pour 2006-2007, celui de la JOIE, avec un accent propre à chacun des temps forts de l'année : joie de la vie nouvelle, joie du salut, joie de la présence de Dieu parmi nous, joie de l'Esprit Saint... Pour l'Avent donc : *Réjouissons-nous! Dieu prépare un monde nouveau* et pour Noël : *Réjouissons-nous! Dieu habite notre temps*. Suivront pour tout le Carême : *Réjouissons-nous! Dieu nous aime sans limites* et pour le Temps pascal : *Réjouissons-nous! Dieu souffle sa vie*.



Notre Avent se déroulera donc sous le thème de la JOIE, une orientation qui est inspirée par l'évangéliste saint Luc. La raison profonde de cette joie, celle qui va motiver notre action de grâce, c'est de savoir que « *Dieu prépare un monde nouveau* ». Ce monde, Dieu l'a fait germé progressivement à travers l'histoire du peuple élu, Israël. Son Fils Jésus est venu l'inaugurer sur notre terre en l'appelant *Règne* ou *Royaume de Dieu*. Sa radicale nouveauté, Dieu l'a révélée dans la mort-résurrection de Jésus. Ce monde nouveau est donc déjà là, mais nous en attendons toujours la pleine réalisation. Tous les textes bibliques entendus pendant l'année C nous plongent dans cette attente joyeuse. À Noël et tous les dimanches qui vont suivre, nous nous réjouissons donc, encore et toujours. Dans nos Eucharisties dominicales, avec Jésus, nous rendrons grâce au Père parce qu'il habite notre temps et qu'il traverse notre histoire.

Cette année, non seulement pendant le temps de l'Avent mais encore pendant toute l'année liturgique, la revue suggère de souligner la présence et le rôle de l'Esprit au cœur de la liturgie. C'est par lui, rappelle-t-on, que l'Église est comblée de la joie du mystère pascal : « *Les disciples étaient pleins de joie dans l'Esprit Saint* » (Ac 13,52). La revue propose donc de mettre en évidence deux éléments de la célébration eucharistique qui sont en lien avec l'Esprit Saint : soit les deux épicleses, celle sur les offrandes et celle sur l'assemblée, avec imposition des mains, et la bénédiction finale du prêtre, avec aussi imposition des mains. Intéressant comme démarche! Il y a là une catéchèse liturgique possible, sur l'épiclese justement. Nous y reviendrons dans un prochain numéro. Pour l'épiclese sur les offrandes, la revue suggère de chanter: « *Envoie ton Esprit sur la coupe, envoie ton Esprit sur le pain* » (voix d'un soliste, puis voix de l'assemblée; cf. page 30). Pour l'épiclese sur l'assemblée, on suggère : « *Envoie ton Esprit sur ton peuple, envoie ton esprit sur ton peuple rassemblé* ». Dans les deux cas, on souhaite que le prêtre célébrant puisse accompagner le chant d'un geste, celui de l'imposition des mains. Le Missel romain ne mentionne pas d'imposition des mains pour l'épiclese sur l'assemblée, mais il ne donne aucune contre-indication, souligne-t-on. Voilà pourquoi on se permet de suggérer le geste à ce moment aussi, compte tenu de l'orientation générale qui est donnée à toute cette année liturgique. Pour ce qui est de la bénédiction finale, on voudrait aussi la mettre en valeur cette année. Une formule différente est suggérée pour chacun des dimanches de l'Avent, inspirée de celle qu'on trouve dans le Missel romain. D'autres suggestions seront faites pour les autres dimanches de l'année. Encore là, on souhaite que pour cette bénédiction finale le prêtre qui préside l'assemblée puisse joindre le geste à la parole.

Puisse cette toute nouvelles année liturgique vous entraîner dans de belles et riches célébrations dominicales, qu'elles soient eucharistiques ou qu'elles se tiennent en attente de célébration eucharistique. Je vous souhaite un bel Avent pour un aussi heureux temps de Noël.

René DesRosiers, resp.
Dossier Liturgie

LE RÔLE DU CHANT ET DE LA MUSIQUE DANS LA LITURGIE

Le chant et la musique ont toujours été étroitement liés au culte rendu à Dieu. Mais cet art, intégré à la liturgie, joue-t-il toujours véritablement son rôle, celui d'être au service de l'action liturgique?

Il est vrai que toute célébration liturgique peut exister sans chant ni musique mais, intégrés à la liturgie, ils doivent faire corps avec l'action liturgique puisqu'ils sont au service de cette dernière; ils deviennent éléments constitutifs du rite qu'ils servent à l'intérieur d'une célébration liturgique. Pour ce faire, les pièces musicales et les chants utilisés doivent aller de pair avec l'action liturgique comme aussi avec le temps de l'année liturgique en cours. « Le chant, écrit Philippe Robert, est un acte important de la liturgie chrétienne. Chanter dans ce cadre n'introduit pas une parenthèse dans la liturgie mais au contraire permet que celle-ci devienne « chantable ». Il s'agit donc d'utiliser des « chants rituels », c'est-à-dire des chants qui ne trouvent leur pleine signification qu'au sein de l'action liturgique. »(Signes musiques, no 84)

Musiciens, chefs de chœur et choristes ont donc pour rôle de s'intégrer à l'action liturgique, de permettre, par leur intervention, qu'une trame sonore relie les différentes pièces de l'action liturgique. Compris dans ce sens, chanter la liturgie devient une action du culte au service du culte, un ministère qui favorise à la fois le rite et la participation de l'assemblée tout en offrant à la chorale la possibilité d'exécuter des œuvres de son répertoire. Pour ce faire, il est nécessaire d'établir un certain équilibre dans la distribution des rôles et des tâches, déterminer ce qui doit être chanté par l'assemblée, par la chorale, par un soliste, par un psalmiste, par un animateur, par le prêtre. Il est également nécessaire de voir à ne pas multiplier les interventions de musique et de chant à l'intérieur d'un même rite, ce qui ne contribuerait plus à servir adéquatement l'action liturgique. La multiplicité des chants comme les longueurs excessives alourdissent plutôt qu'elles ne font prier. Chanter et faire chanter les louanges du Seigneur sur de la beauté, tout en conservant une place discrète et très ajustée, voilà la façon d'apporter le meilleur à l'intérieur de la communauté en prière.

De par son rôle au sein d'une célébration liturgique, la chorale doit donc être un exemple de présence, de participation. Son chant, sa prière et même son silence sont autant d'éléments qui favorisent le recueillement et l'intériorité; ils permettent de vivre plus intensément la liturgie. La chorale demeure une voix **dans** l'assemblée, elle est aussi une voix **avec** l'assemblée puisque de concert avec l'organiste, elle forme ce noyau qui aide le peuple de Dieu à offrir sa prière de louange, son adoration et ses demandes.

Insérés à la liturgie, nous pouvons conclure que le chant et la musique ont pour mission de rassembler la communauté priante, de toucher à l'intime ceux et celles qui prennent part à l'action liturgique. Ils nous permettent de vivre dès ici-bas le chant de louange que nous serons appelés à vivre dans l'éternité. De là l'importance d'ajuster avec soin, avec doigté, le chant et la musique à l'intérieur d'une action liturgique.

Sœur Lionine Jalbert, rsr
Animatrice de chant liturgique

LES TROUVAILLES

Ce mois-ci, l'abbé Jacques Côté nous remet ce billet en mémoire. Il suscite toujours réflexion.

LE SENS DES MOTS

**Au mois d'octobre 2002,
un sondage a été mené
à l'échelle mondiale
par l'ONU.**

La question était: «Veuillez s'il vous plaît donner honnêtement votre opinion sur d'éventuelles solutions à la pénurie de nourriture dans le reste du monde ».

Le sondage fut un échec retentissant.

En Afrique, personne ne comprit ce que signifiait « nourriture »;

en Europe de l'Est, personne ne comprit ce que signifiait «honnêtement»;

en Europe de l'Ouest, personne ne comprit ce que signifiait «pénurie»;

en Chine, on ne trouva pas le mot « opinion » dans le dictionnaire;

au Moyen-Orient, on ne put trouver de signification au mot «solutions»;

en Amérique du Sud, personne ne comprit ce que signifiait «s'il vous plaît»;

en Amérique du Nord, personne n'a pu trouver quelque signification à l'expression «le reste du monde».

Quelle planète!

Le Conseil presbytéral a tenu sa première réunion de l'année pastorale le 25 septembre 2006. Il a accueilli trois nouveaux membres, les abbés Adrien Édouard, Claude Heppel et Benoît Hins qui se joignent au conseil composé de Mgr Bertrand Blanchet, Gérald Roy, vicaire général, Gérard Beaulieu, Gabriel Bérubé, Marien Bossé, Jacques-Daniel Boucher, André Daris, Louis Viens, Benoît Caron, Jean-Guy Nadeau, Guy Lagacé, Jacques Côté, Gilles Frigon, o.f.m.cap., René DesRosières, animateur, Yves-Marie Mélançon, secrétaire et de Mme Wendy Paradis, directrice à la Pastorale d'ensemble et invitée permanente.

RÉAMÉNAGEMENT DES PAROISSES ET SECTEURS

À partir d'un sondage réalisé en 2005, le CPR a évalué les réaménagements effectués depuis une dizaine d'années. Ils se sont imposés en raison de la diminution des prêtres. Le bilan est plutôt positif. Le *Chantier* a été un outil favorisant la prise en charge et la coresponsabilité. Tout en consultant davantage les fidèles dans l'avenir, il faut poursuivre dans la voie du regroupement en secteur, du partage des services et des célébrations. Plusieurs scénarios ont été envisagés : région animée par une équipe de prêtres et de laïcs; secteur animé par un prêtre et des laïcs; paroisses sous la responsabilité de laïcs et desservies par un prêtre, etc. Toutefois, la question des distances à parcourir demeure un problème important et contraignant. Des rencontres en région sont prévues cet automne pour communiquer les résultats du sondage et poursuivre la réflexion.

RENCONTRE DU CPR ET DU CDP

Le Conseil presbytéral et le Conseil diocésain de pastorale ont tenu une réunion conjointe le 27 mai 2006 sur l'évolution du *Chantier*. Le bilan est positif. Le volet de la formation à la vie chrétienne connaît une forte croissance et est très actif. C'est heureux, car c'est là que se trouvent les jeunes. Ce qui naît de ce volet va alimenter les deux autres (Vie de la communauté et Présence de l'Église dans le milieu) dans les années à venir. Par ailleurs, la participation des fidèles aux ADACE interroge : elle est moindre qu'aux eucharisties. L'ADACE est un lieu de créativité. On suggère de sortir des schémas habituels pour vivre des célébrations de la Parole diversifiées qui attireraient et engageraient davantage les fidèles, dont les jeunes, tout en répondant mieux à leurs attentes et à leurs préoccupations.

VISITE PASTORALE DE MGR BLANCHET

Mgr Blanchet a entrepris une visite pastorale du diocèse. Il procède de préférence par secteur. Il veut porter un regard sur le déroulement du *Chantier* et encourager les personnes engagées.

FUSION DE LA PAROISSE DE SAINT-GUY

Le CPR a donné son accord à la demande faite par la paroisse de Saint-Guy d'être fusionnée avec celle du Lac-des-Aigles. Les fidèles de la paroisse agrandie du Lac-des-Aigles qui résident sur le territoire de la municipalité de Saint-Guy vont continuer à bénéficier d'une eucharistie par mois. Cet été, l'église de Saint-Guy a été vendue à la municipalité et c'est elle qui assurera la gestion du cimetière. La dissolution définitive de la fabrique de Saint-Guy sera effective en décembre 2006.

CÉLÉBRER LA MORT EN ÉGLISE

Mgr Blanchet a déposé au CPR une mise à jour du décret sur les funérailles. La possibilité que des laïcs formés et mandatés les célèbrent est désormais étendue à toutes les paroisses du diocèse. Quelques autres changements ont aussi été apportés à ce décret qui est disponible sur le site Internet du diocèse, dans la section de la Chancellerie.

Yves-Marie Mélançon

SAVOIR QUE NOUS SOMMES SES TÉMOINS

Le dimanche 22 octobre sera célébrée dans toutes les églises du Québec et partout dans le monde une 80' *Journée missionnaire mondiale* présentée cette année sous le thème : **Vous êtes mes témoins** (cf. Lc 24,48). Pour l'ensemble des fidèles chrétiens, cette journée est une occasion de reconnaître le travail inestimable des missionnaires, de tous ces religieux et laïques, hommes et femmes, qui un jour ont décidé de quitter leur terre natale pour aller sur d'autres continents porter la Bonne Nouvelle de notre salut.

À l'occasion de cette Journée missionnaire, l'*Œuvre pontificale de la propagation de la foi* (Mission Canada) a préparé un cahier d'animation, qui est offert à toutes les paroisses. Ce dossier suggère des animations pour les communautés chrétiennes, les enfants, les adolescents, les aînés et les personnes malades. On y trouve un message du pape Benoît XVI, des réflexions sur l'engagement, sur le témoignage et la souffrance, des pistes d'homélie, quelques statistiques sur l'Église et ses missionnaires, une prière pour les missions, des réflexions pour la famille, des suggestions de textes pour les bulletins paroissiaux d'octobre. S'ajoutent à cela, quelques suggestions pour le déroulement de certaines activités (des chants, des prières et même des éléments de décoration). On saura sûrement tirer profit de cette documentation, que ce soit ce dimanche ou dans les semaines qui suivront.

SESSIONS DE L'INSTITUT À TROIS-PISTOLES ET À MATANE

Deux interventions du P. **Jacky Stinckens**, bibliste de renom, sont prévues ce mois-ci en région. D'abord à Trois-Pistoles (salle des Chevaliers de Colomb) le 19 octobre, ensuite à Matane (sous-sol de l'église Saint-Rédempteur) le 21 octobre. Le thème : **L'Évangile de Luc dans le cadre de l'Année liturgique C**. On s'inscrit sur place le matin même. Pour la plupart, les frais sont de 24\$. (Ils sont de 12 \$ pour les personnes admissibles aux subventions). À la joie de vous y retrouver nombreux et nombreuses!

Hommage
de
l'abbé Ghislain Gendron

UNE NOUVELE DIPLÔMÉE EN THÉOLOGIE

Madame **Lise Lavoie-Tremblay**, qui est agente de pastorale dans le secteur du Haut-Pays (*Biencourt, Esprit-Saint, Lac-des-Aigles, La Trinité-des-Monts, Saint-Guy et Squatec*), a complété récemment avec l'Université Laval un Certificat de premier cycle en théologie. Elle avait amorcé ses études théologiques à l'UQAR dans le cadre du Certificat de premier cycle en animation pastorale qu'offrait le Module des sciences religieuses et morales. Sincères félicitations!

UN PORTAIL BIBLIQUE SUR INTERNET

Saviez-vous que la Bible est désormais disponible dans 2403 langues différentes? C'est ce que le site Web de l'*Alliance biblique française* nous assure. Ce site prend les allures d'un véritable portail biblique. L'internaute y découvre une importante documentation sur la Bible : des informations sur ses origines, sa composition, son histoire, ses nombreuses traductions et sa diffusion. Voici l'adresse : (www.la-bible.net).

LA PAROLE DE DIEU RÉVÉLÉE

Pour découvrir la Parole de Dieu qui est cachée dans cette grille, rien de plus simple. Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Tous les mots sont séparés par une case noire.

E	A	E	D	A	E	C	E	E	A	O	J	O	E
E	O	E	N	E	N	N	E	L	A	R	J	O	I
L		N	R	L	V	O	O	R	E		U	S	I
R		T	T	L		S	T	R	U			S	
V			U			V		V					

RDes/

MÉDITATION

L'année 2006 est une année jubilaire pour les jésuites qui célèbrent le 450^e anniversaire de la mort de saint Ignace de Loyola, leur fondateur et le 500^e anniversaire de naissance de deux de ses neuf premiers compagnons, le bienheureux Pierre Favre et saint François Xavier. À tous ceux et celles que la spiritualité ignatienne rejoint ou pourrait inspirer, nous proposons le texte d'une prière qui serait de sa main.



Ignace de Loyola
(1491 - 1556)

**Seigneur Jésus,
apprenez-nous à être généreux,
à vous aimer comme vous le méritez,
à donner sans compter,
à combattre sans souci des blessures,
à travailler sans chercher le repos,
à nous dépenser sans attendre
d'autre récompense
que celle de savoir
que nous faisons votre Sainte Volonté.**

AMEN.

En Chantier, Église de Rimouski

Directeur : Gérald Roy, v.g.

Secrétaire : Francine Carrière

Comité de rédaction : Gérald Roy, Sr Gabrielle Côté, Wendy Paradis, René DesRosiers, Réal Pelletier, Francine Carrière

Impression : Impressions L P Inc.

Expédition : Archevêché

Poste-Publication :

Numéro de convention : 40845653

Numéro d'enregistrement : 1601645

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Adresse : 34, Évêché O, Rimouski (Québec)
Canada G5L 4H5

Téléphone : (418)723-3320

Télécopieur : (418)725-4760

Courriel : servdiocriki@globetrotter.net

Abonnement :

Régulier (1 an) : 25\$

De soutien : 30\$ et plus

De groupe : 100\$ pour 5

La revue **En Chantier** bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, grâce au programme d'aide aux publications (PAP), pour l'envoi postal.

« Votre cœur sera dans la joie, et
votre joie n'ira nul ne vous l'enlève-
(Jn 16,20). »



DODGE

CHRYSLER

JEEP

Guy Michaud
Directeur général

180, rue de l'Évêché Ouest
Rimouski (Québec)
G5L 4H9

Tél.: (418) 723-2236
Télec.: (418) 723-3723
micauto@globetrotter.net

www.michaudautomobiles.com



**Hommage de
La Fabrique Sainte-Agnès**

50e anniversaire



**Éric Bujold et Louis Khalil
Vice-présidents**

**180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél.: (418) 721-6757**